



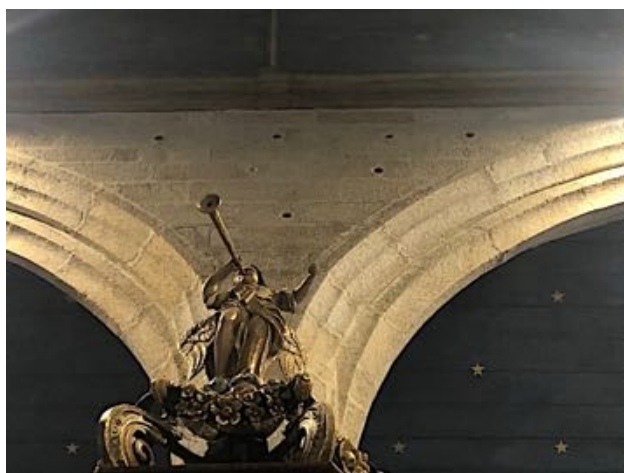
## PROJET ECHEA

(« *Les résonances* »)

*Voici donc l'éclat multiple et insubstantiel qui compose et réalise un matériau invisible ou, du moins, un matériau qui touche à l'extrémité du sensible comme une vision fragmentaire d'un événement éternel<sup>1</sup>.*

### SOMMAIRE

1. ECHEA, LES PRINCIPES .....	2
2. ECHEA, LES PROJETS .....	4
3. L'ENSEMBLE VOX IN RAMA.....	5
4. ENREGISTREMENT PATRIMONIAL : ECHEA 1.....	7
5. LE STAGE DE CHANT GRÉGORIEN ET MÉDIÉVAL.....	18



Pots acoustiques disposés en forme de psaltérion, écoinçons, Notre-Dame de Kergoat (photo Frédéric Rantières)

<sup>1</sup> Olivier CULLIN, *Brève histoire de la musique au Moyen Âge*, Paris, Fayard, 2002, p. 52.

## 1. ECHEA, LES PRINCIPES

La perception de l'espace sonore au Moyen Âge n'est pas guidée par les paradigmes de notre temps, soumis au principe de « preuve dans et par la matière », mais par des savoirs qui procèdent de la création biblique, où les sens entrent volontiers en synesthésie. Ainsi les organes propres à percevoir la lumière – comme les yeux, le son – comme les oreilles, l'air – comme le nez ou la peau, l'eau – comme par exemple la bouche, s'interchangent leur fonction perceptrice en renouvelant leurs modalités. C'est le cas notamment du « voir par les oreilles » qui s'origine dans la vision johannique du chœur céleste de l'*Apocalypse* (19,5-6) : « Alors sortit du trône une voix qui disait : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands ! Et j'entendis comme la rumeur d'une foule immense, comme la rumeur des océans, et comme le grondement de puissants tonnerres. Ils disaient : Alléluia ! Car le Seigneur, notre Dieu souverain, a manifesté son Règne »<sup>2</sup>. Jean ne voit pas par les yeux, mais bien par l'ouïr, et c'est cela qui va influencer la vision de la bâtisse ecclésiale, l'« *ecclesia*-bâtiment »<sup>3</sup>, comme corps-instrument, à même de faire retentir les échos du monde céleste sur terre. Car son avènement ne peut ici-bas se manifester que sous la forme d'une expansion océanique, d'un déferlement d'eaux depuis un monde inconnu et dont la volonté est inconnaissable à l'homme. Réinvestis de leur parure sacrée, les sens de l'ouïe et de la vue revêtent une qualité imaginaire, où le voir et l'entendre participent à la venue d'un monde qui tente de se révéler à l'humain. Les oreilles en particulier réendossent une fonction apocalyptique : elles perçoivent ce qui vient de bien plus loin que l'œil ne peut l'entrevoir. Elles ressemblent à des trompes ou des cornes résonantes. Leur impossible obturation en fait des yeux toujours ouverts, prêts au dévoilement des temps futurs, porte par laquelle le monde symbolique se fait entendre avant de se montrer.

L'ouïr ne peut donc être réduit au Moyen Âge au seul organe de perception des sons, mais demeure l'un des cinq portails par lesquels l'invisible est le plus à même d'activer dans l'esprit humain des représentations intérieures, sans lesquelles il ne pourrait renouer avec le monde d'avant la chute où l'Homme était, et est de nouveau, appelé à vivre en harmonie avec le cosmos<sup>4</sup>. Plus que la seule oreille, c'est « l'oreille du cœur<sup>5</sup> », au sens où l'entend le théologien Amalraire de Metz (775-850) comme « siège de l'esprit », qui est visée par l'acte vocal. Et c'est à cette dimension, délaissée dans le monde patrimonial et culturel, que le projet ECHEA veut rouvrir l'accès.

Si les oreilles ne peuvent, au Moyen Âge, être réduites à leur fonction physiologique, celle des pots acoustiques ne peut l'être à de simples résonateurs. Les derniers travaux sur les dispositifs intégrés aux décors peints le démontrent<sup>6</sup> : ils donnent à faire entendre le son advenant de la voix des anges et de leurs instruments à vent, figurés dans les fresques ; ils délimitent en creux l'espace par

<sup>2</sup> Traduction œcuménique de la Bible (2010)

<sup>3</sup> Olivier MANAUD, *La Musique liturgique édifie l'Église*, Pierre Téqui, « Croire et Savoir », n° 63, La question des vases acoustiques, p. 202-206.

<sup>4</sup> Éric PALAZZO, « Les cinq sens au Moyen Âge : état de la question et perspectives de recherche », *Cahiers de civilisation médiévale X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles*, 55<sup>e</sup> année, octobre-décembre 2012, p. 339-366.

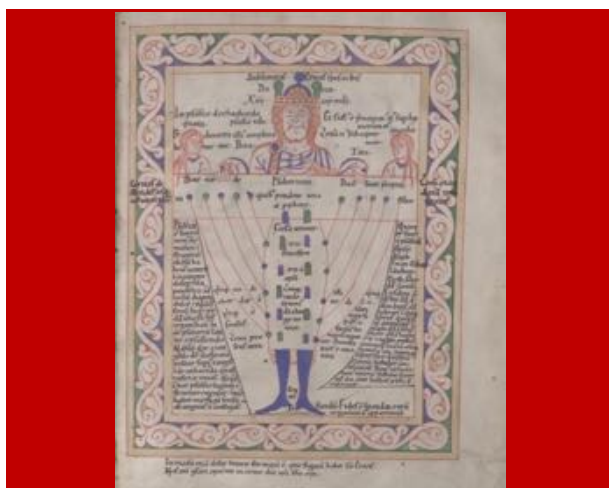
<sup>5</sup> AMALRAIRE DE METZ, *Liber officialis*, Jean-Michel HANSSSENS (éd.), Città del Vaticano, Bibliotheca apostolica vaticana, 1948-1950 (*Studi e testi* 138-140), III, XI, 9, p. 295.

<sup>6</sup> Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON, « Pour une lecture symbolique des pots acoustiques », dans *Archéologie du son, Les dispositifs des pots acoustiques dans les édifices anciens*, Société française d'Archéologie, 2012, Supplément au Bulletin monumental, n° 5, p. 59-66.

lequel leur voix, encore inaudible, s'apprête à retentir. Ces jarres sont comparables à des ouïes qui filtrent les particules harmoniques du son (partiels), non encore révélées, qui préfigurent le chant lumineux et éclatant des anges<sup>7</sup>. Elles agissent comme des prothèses acoustiques qui prolongent l'oreille humaine, en l'aidant à faire le lien entre les mondes terrestre et céleste, un peu comme la conque que l'on pose sur l'oreille pour retrouver les échos de la mer. Sortant du paradigme du *son*, l'oreille alors peut entendre les *sonorités* célestes qui ornent le chant des sphères angéliques.

Le pouvoir anagogique<sup>8</sup> des pots en céramique insérés dans les murs et voûtes des églises se voit aussi confirmé par les mesures acoustiques récentes. Leur fonction n'est pas d'amplifier les sons de la voix, qui dans une église le sont déjà trop au point qu'elle en soit souvent déformée<sup>9</sup>. Comme les résonateurs décrits par le scientifique allemand Helmholtz au dix-neuvième siècle, tels des filtres, ils absorbent et ôtent une partie de l'énergie du son, qu'ils rediffusent ensuite pour mieux la répartir dans l'acoustique, contrairement aux enceintes qui se contentent d'amplifier le *volume* de la voix portée au micro pour la faire passer au-dessus des autres fréquences.

Même s'ils ne matérialisent pas encore pleinement la musique des sphères que l'oreille ne peut recevoir, leurs embouchures forment des sortes de pavillons d'où le chant harmonieux du cosmos se réactualise sous l'action de la voix humaine. Ses sons, en s'engouffrant dans leur cavité, créent une réaction acoustique qui réactive symboliquement, en présence des hommes, le chant de la cour céleste dont les sonorités angéliques sortent des cols des jarres, tels des pavillons surgissant des trompes de l'Apocalypse. La disposition triangulaire des pots que l'on trouve par exemple dans le Finistère, dans les églises du Briec ou de Kergoat (Quéménéven), Saint-Thomas (Landerneau) ou encore Saint-Idunet (Trégourez)<sup>10</sup>, n'est pas sans évoquer la forme du psaltérior de David, elle-même représentative au Moyen Âge du Décalogue, dont les cordes résument les dix commandements contenant pour le christianisme l'essentiel de la loi et de la prophétie.



Psautier glosé de Pierre Lombard, f° 1  
Proportions du corps de David et décacorde, psaltérior à dix  
cordes, mis en analogie avec le Décalogue.  
Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek,  
Cod.theol.et.phil.fol.341

<sup>7</sup> Frédéric RANTIÈRES, « Projet ECHEA, Les pots acoustiques dans les églises, le cas de Saint-Herlé de Ploaré-Douarnenez. Une nouvelle étape », paru dans le Bulletin en ligne des Amis de Saint-Herlé : <https://amisdesaintherle.jimdo.com/fran%C3%A7ais/les-vases-acoustiques/>

<sup>8</sup> Qui relève de l'élévation de l'âme.

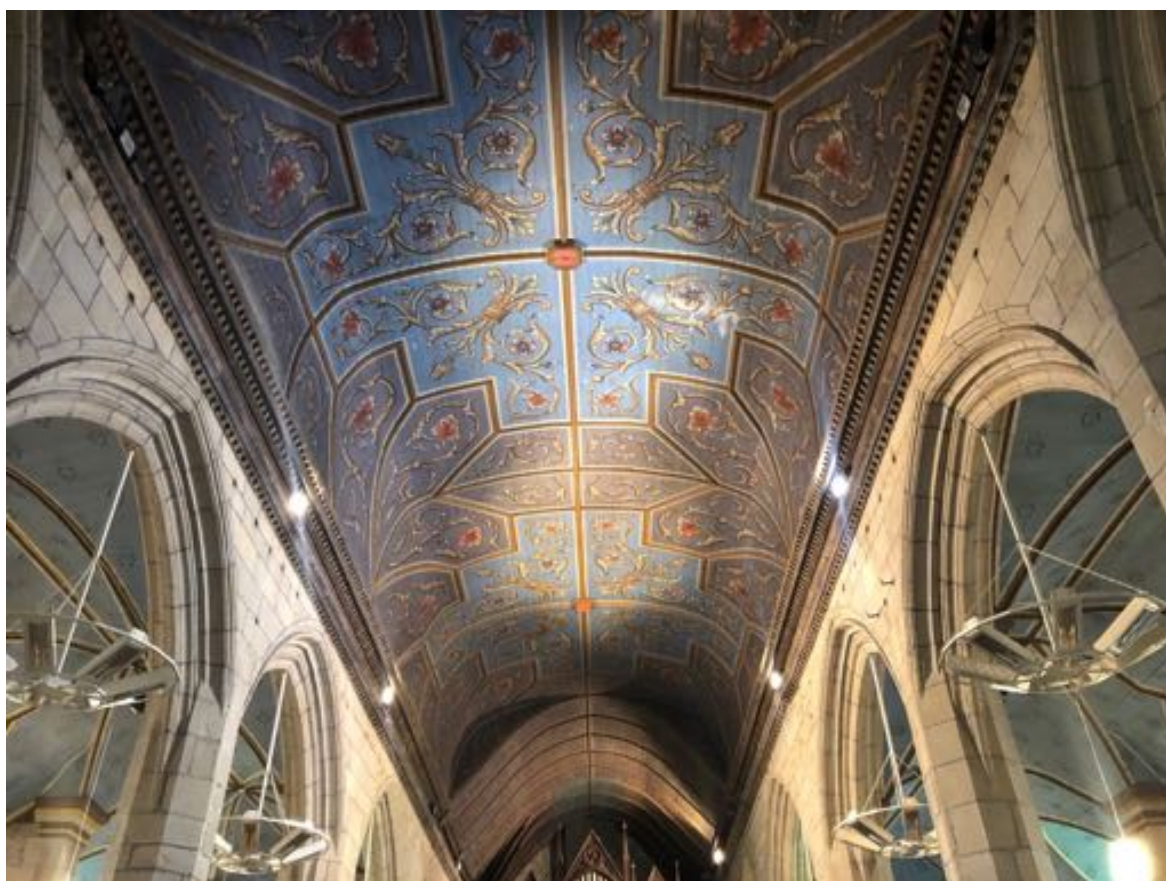
<sup>9</sup> Pauline CARVALHO, Jean-Christophe VALIERE, Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON, « Les vases acoustiques dans les églises médiévales : analyse des sources et études des cas », *Actes du VIIe colloque biennal*, juin 2009, Pommiers-en-Forez, France. p.19-43.

<sup>10</sup> Yves-Pascal CASTEL, « Les systèmes de vases acoustiques anciens dans les églises du Finistère (XIVe-XVIIe) », *Bulletin de la Société Archéologique du Finistère*, Tome CIV, 1976, p. 331-347.

## 2. ECHEA, LES PROJETS

**ECHEA** réunit **trois initiatives** :

1. Des **concerts professionnels** assurés par l'ensemble médiéval Vox In Rama.
2. Un **projet patrimonial et didactique d'enregistrement** débouchant sur la production d'un CD. Il ouvre l'expérimentation acoustique d'églises et de chapelles conçues pour une perception sensible et symbolique des sons, où l'esprit humain entre en interaction avec le corps résonant de l'édifice.
3. Des **stages de chant grégorien et médiéval** ouverts à un large public amateur, en Suisse, en Dauphiné, dans le Forez, en Normandie et Bretagne. Pour la Bretagne, deux premiers projets de stage sont en cours : du **26 avril au 01 mai 2021** pour le **Finistère centre et sud** (églises de Ploaré, Le Juch, Quéménéven, Melgven, Quimperlé), au **printemps 2022** pour le **Finistère nord** (églises de Porspoder, Landéda, Le Folgoët, Morlaix). Le stage de 2021 est porté en partenariat par les associations des **Amis de Saint-Herlé (Ploaré)** et Vox In Rama.



Église Saint-Herlé de Ploaré-Douarnenez  
Dispositif mixte de pots acoustiques combinant des dispositions en ligne et en triangle  
(photo Frédéric Rantières)



### 3. L'ENSEMBLE VOX IN RAMA

#### *La série de concerts*

#### ***PROJECTION FINISTÈRE : du 29 juillet au 05 août 2021***

Constitué de chanteurs passionnés par les musiques anciennes, l'**ensemble Vox In Rama** se consacre à la reconstitution des premières traditions vocales de l'Occident ancien. Alliant restitution musicologique et résonance spirituelle des textes sacrés et profanes, il propose de revisiter les traditions musicales anciennes à l'aune du XXI<sup>e</sup> siècle, en tant que patrimoine vivant, dont le germe et le contenu participent à la création contemporaine.

**Le nom de l'ensemble** Vox In Rama s'inspire du chant de communion relatif au massacre des Saints Innocents intitulé *Vox In Rama audita est* (« Une voix dans Rama s'est fait entendre »). Ce chef-d'œuvre de la tradition grégorienne évoque avec une grande intensité les pleurs amers de Rachel, une des grandes matriarches d'Israël et seconde femme de Jacob, qui aurait assisté depuis son tombeau situé à Rama, au nord de Jérusalem, à l'exil forcé de ses fils (Jérémie 31, 15). C'est cet épisode que Matthieu, dans son évangile (2, 18), reprit au sujet du massacre des premiers nés prescrit à Bethléem sous Hérode, alors déterminé à faire assassiner le messie d'Israël. Par son pouvoir d'évocation, ce titre nous plonge dans la puissance des affects et des émotions contenus dans le chant médiéval où la voix, en tirant la substance de chaque mot, nous entraîne bien au-delà de leur sens et nous fait voyager dans la profondeur de leur histoire.

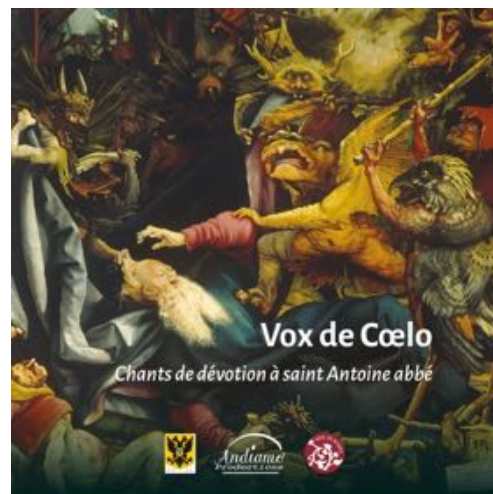


**Les chanteurs** : **Frédéric Rantières**, ténor, directeur de l'ensemble, diplômé du CNSM (chant grégorien et musique médiévale), titulaire d'un mastère de musicologie, docteur en anthropologie religieuse ; **Laurent Mallet**, baryton, diplômé du CNSM (claveciniste, organiste et compositeur basé en Normandie) ; **Matthieu Lancian**, contre-ténor, diplômé du CNSM (piano, analyse musicale) pianiste et musicologue ; **Daniel Guillot**, baryton-basse, diplômé du conservatoire de Monaco (chant, clarinette).

**Le directeur artistique** : Diplômé de la classe de chant grégorien du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, titulaire du Mastère professionnel de pratique de la musique médiévale à l'Université Paris-Sorbonne et du Doctorat en sciences religieuses à l'École pratique des hautes études, **Frédéric Rantières** se consacre à l'étude, à la pratique et à la transmission orale du chant grégorien et haut médiéval en repartant des premiers manuscrits du chant liturgique occidental. Il a été responsable de la classe de direction à l'École du Chœur grégorien de Paris. En 2006, il a fondé l'ensemble médiéval Vox In Rama ([www.voxinrama.com](http://www.voxinrama.com)) avec lequel il restitue et interprète d'après les sources anciennes le répertoire carolingien et alto-médiéval. Il est directeur musical du Chœur Grégorien des Hautes-Alpes depuis septembre 2015. Pour son parcours détaillé : [www.fredericrantieres.com](http://www.fredericrantieres.com).

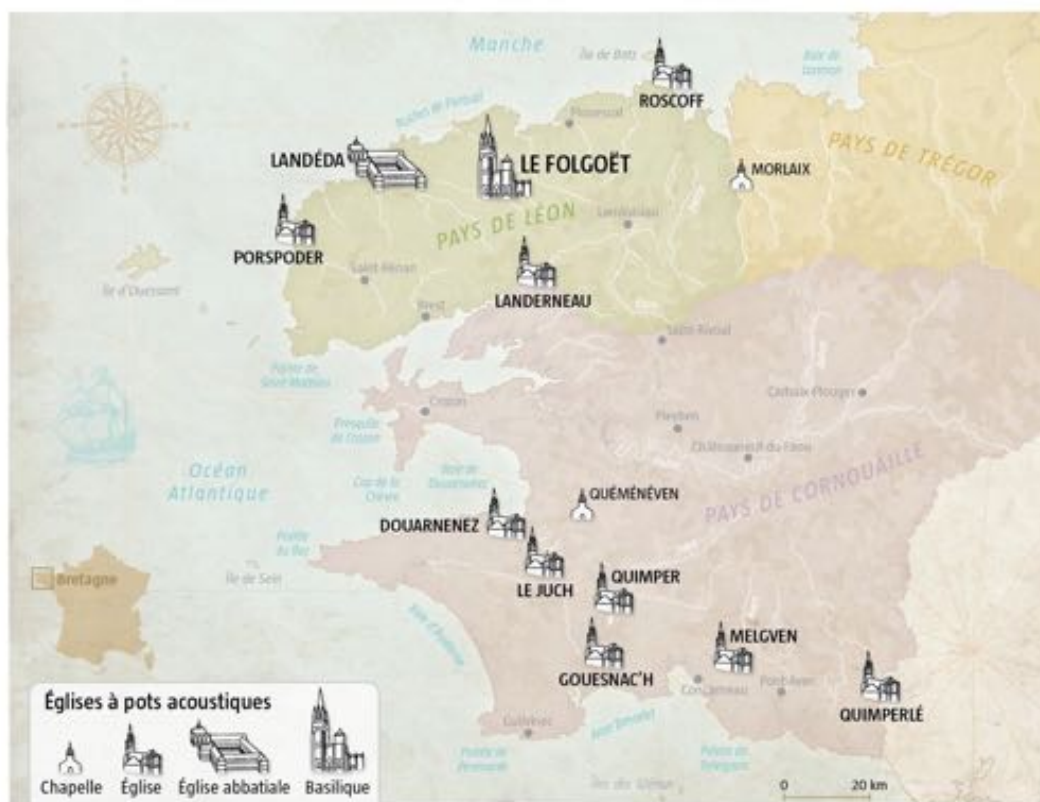


**Le programme *Vox de Caelo*** : La série de concerts propose un répertoire pour quatre voix d'hommes *a cappella*. Ce dernier permet de redécouvrir le mystère des chants de dévotion à saint Antoine l'Égyptien, qui occupa une position centrale au Moyen Âge et dont la renommée fut portée par l'ordre des Antonins dans toute l'Europe jusqu'à la Renaissance. Cette pratique vocale avait lieu au XV<sup>e</sup> siècle pour la fête du saint et visait son intercession miraculeuse pour la guérison du mal des ardents. Le programme, inédit, dure 1h15. Il vient de faire l'objet d'une production de CD (« Vox de Caelo ») dont vous trouverez un extrait ici (<https://vimeo.com/335860059>). Il propose le plain-chant médiéval de la messe du saint restitué à partir des sources manuscrites les plus anciennes. Ayant connu une belle expansion dans l'Europe médiévale, il inspira au célèbre Guillaume Dufay (v. 1400-1474), maître de chapelle à la cathédrale de Cambrai, une somptueuse messe pour trois voix d'hommes qui magnifie la beauté du matériau musical originel. Le concert comporte donc également les pièces de l'ordinaire de cette messe.



## 4. ENREGISTREMENT PATRIMONIAL : ECHEA 1

### *Parcours d'églises à pots acoustiques (Finistère)*



Le prochain CD de l'ensemble *Vox In Rama*, centré sur un répertoire de chant grégorien fondamental (traits de Carême, Lamentations, psalmodie), s'appuiera sur un parcours patrimonial et didactique construit autour d'une sélection d'églises à pots acoustiques dotées de résonances remarquables. Le document qui suit propose une synthèse de cette recherche sur le terrain et dresse la « carte d'identité acoustique » de dix lieux. Le CD, accompagné d'un livret de présentation, développera l'analyse de chaque édifice sur les plans artistique et patrimonial. Ce projet se veut le premier d'une série nationale. Il est conçu en lien avec les stages de chant médiéval et les séries de concerts dans les églises. Il pourra faire l'objet d'une valorisation conjointe en partenariat avec les associations, offices de tourisme et municipalités.



Vases acoustiques, Landéda (L'Aber Wrac'h), Abbaye Notre-Dame des Anges



## 1. ERGUÉ-ARMEL, Église Saint-Alor

*(Paroisse Saint-Corentin – Quimper)*



L'église Saint-Alor de Ergué-Armel (Quimper), datée du XVI<sup>e</sup> siècle, présente aussi un système de 19 pots acoustiques, dont 17 en état de fonctionnement, disposés de façon linéaire au-dessus des deux dernières arcades de la nef.

Son équilibre entre résonance et réverbération est proche de celui de l'église de Melgven, à ceci près que sa résonance après émission est moins bien redistribuée que dans la première. On a donc une belle résonance dont le retour est un peu moins long. Mais elle reste une très belle acoustique pour le chant grégorien avec une excellente définition de la voix.



(photos Frédéric Rantières)



## 2. LANDÉDA-L'ABER WRAC'H

### Église abbatiale Notre-Dame des Anges

*(privatisée)*

Chapelle fondée en 1507 pour abriter un couvent de Cordeliers, elle est aujourd'hui entretenue par les soins de la famille Tétrel. Elle présente un système de cent vases disposés en cinq lignes horizontales sur toute la hauteur au-dessus de trois mètres dans la nef et le chœur, intégralement restaurés par l'équipe d'Archéoacoustique de l'Université de Poitiers, sur le modèle de la chapelle Saint-François de Cuburien (Morlaix).

Son acoustique présente les mêmes caractéristiques que son modèle, mais avec une résonance pour l'instant légèrement plus courte sur la durée. Les dernières restaurations apporteront certainement des améliorations qui la rapprocheront de sa grande sœur.



### 3. LANDERNEAU, Église Saint-Thomas

*(Paroisse Notre-Dame de tout remède en  
pays de Landerneau)*

L'église Saint-Thomas de Landerneau propose un petit dispositif acoustique de sept vases disposés de façon triangulaire (XVI<sup>e</sup> siècle) au-dessus des derniers piliers de la nef.

Malgré le petit nombre de pots en rapport avec sa superficie, elle présente une résonance stable durant plus d'une seconde et se rapproche de ses sœurs sans manquer de charme. Dans la tribune d'orgue, elle présente une résonance encore plus agréable, qui en fait l'emplacement idéal pour le chant liturgique.

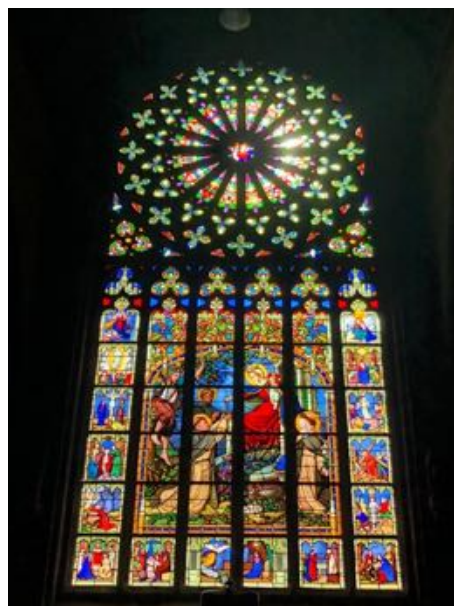
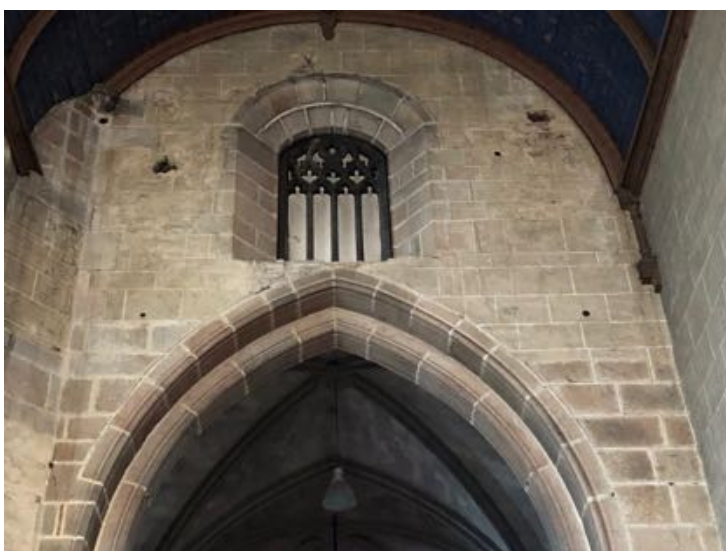


#### 4. LE FOLGOËT, Basilique Notre-Dame

*(Paroisse Notre-Dame du Folgoët – Abers –  
Côte des légendes)*

La basilique Notre-Dame du Folgoët présente un dispositif de sept pots dispersés dans le mur intérieur du chœur (XV<sup>e</sup> siècle). L'acoustique du chœur où se trouvent les stalles, vestiges de la présence canoniale, présente une belle résonance relayée par un très faible écho, idéale pour la pratique de la psalmodie antiphonée.

La présence d'un jubé du XV<sup>e</sup> siècle sculpté en pierre de kersanton et de magnifiques vitraux peints par Hirsch (XIX<sup>e</sup> siècle, plus bas : remise du rosaire par Marie à saint Dominique), en font un très beau lieu adapté au chant grégorien.





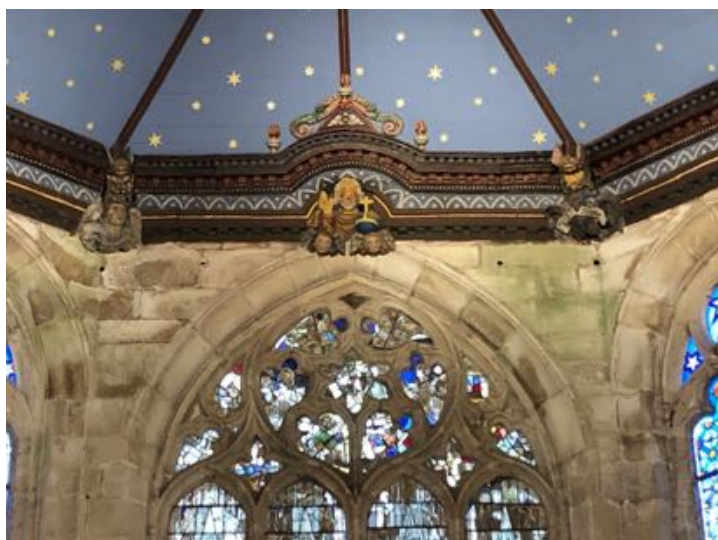
## 5. LE JUCH

### Église Notre-Dame et Saint-Maudet

*(Paroisse saint Tugdual – Douarnenez)*

L'église Notre-Dame et Saint-Maudet du Juch présente un système mixte de 42 pots acoustiques répartis au-dessus des piliers de la nef et sur les pans du chœur, dont 37 pots en état de fonctionnement.

Son dispositif acoustique ainsi que son chevet sont assez semblables à ceux de Ploaré, laissant entrevoir ce que les prochaines restaurations apporteront. L'acoustique présente pour la voix un équilibre parfait entre résonance et réverbération : la première n'est pas déformée par la seconde, ce qui suspend la voix dans l'édifice pendant au moins deux secondes.





## 6. MELGVEN, Église Saint-Pierre et Saint-Paul

*(Paroisse Notre-Dame des douze apôtres  
– Concarneau)*



L'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Melgven, dont le système acoustique date du XVI<sup>e</sup> siècle, présente un dispositif de 17 pots dispersés sur les murs latéraux du chœur, dont la plupart seraient cassés.

Elle présente un très bon équilibre entre écho et résonance. La résonance haute de la voix, après la fin de l'émission, s'y maintient une à deux secondes après sans que la réverbération, bien atténuée par les pots, ne la déforme en la faisant baisser. Le chant y est donc agréable, avec une impression que la voix s'élève dans la nef à la fin de chaque phrase. Sa définition y est de même parfaite.

Malheureusement, les pots dans le transept nord ont été bouchés lors de la dernière restauration.

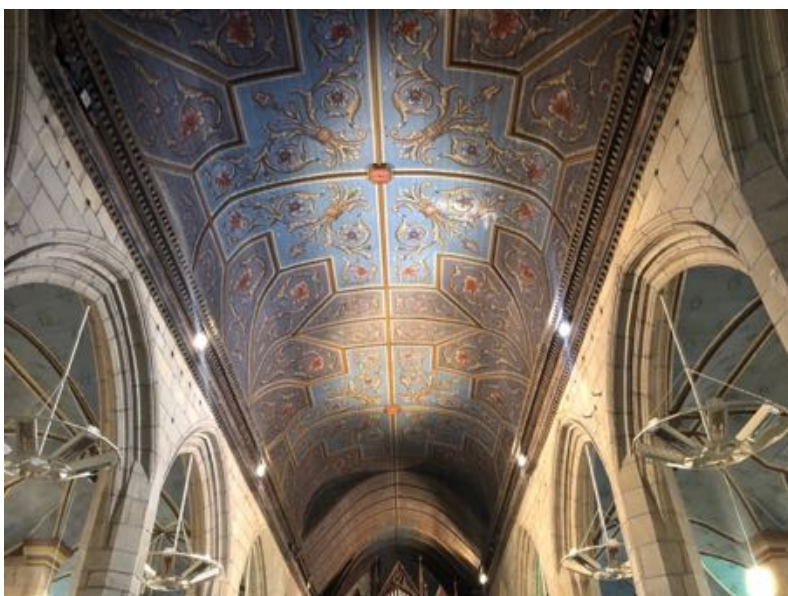


## 7. PLOARÉ-DOUARNENEZ, Église Saint-Herlé

*(Paroisse Saint-Tugdual)*



L'église Saint-Herlé de Ploaré-Douarnenez est connue à ce jour comme munie du plus grand nombre de pots acoustiques, avec une densité de 44 m<sup>3</sup> par poterie, pour un total encore en discussion de 110 pots. Leur répartition exceptionnelle s'étend au-dessus de tous les piliers de la nef, dans les ailes du transept et dans les pans nord et sud du chœur, selon une disposition mixte entremêlant systèmes linéaire et triangulaire. Leur implantation date de la construction de l'édifice (milieu du XVI<sup>e</sup> siècle).



À ce dispositif unique, qui demande que les quelques 18 pots du chevet obturés par un enduit au XVIII<sup>e</sup> siècle soit débouchés, s'ajoute une acoustique présentant une résonance de la voix absolument stable d'un bout à l'autre de l'édifice avec un écho d'environ deux secondes. En attendant avec impatience la restauration acoustique des pots et le déblaiement de certaines parties en travaux absorbant le son, nous pouvons considérer que l'église de Ploaré est une acoustique parfaite pour la voix proférée et chantée.



## 8. PORSPODER, Église Saint-Léonor de Larret

*(Paroisse Saint-Mathieu en pays d'Iroise)*

La chapelle Saint-Léonor de Larret (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle) présente un système de 14 pots acoustiques répartis de manière mixte (linéaire et triangulaire) dans les murs latéraux. Alors que la réverbération y est totalement absente, les pots rediffusent uniformément dans l'édifice des parties de la résonance (partiels) de la voix. L'acoustique de cette chapelle est donc, pédagogiquement parlant, un lieu idéal pour expliquer en quoi les pots incrustés dans les murs des églises ont la fonction d'absorber et de redistribuer la résonance de la voix.



## 9. QUÉMÉNÉVEN

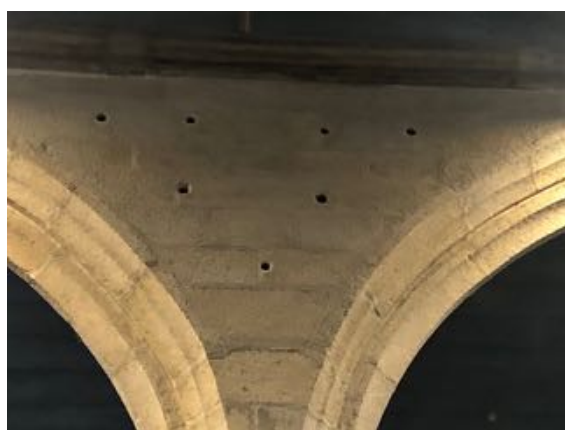
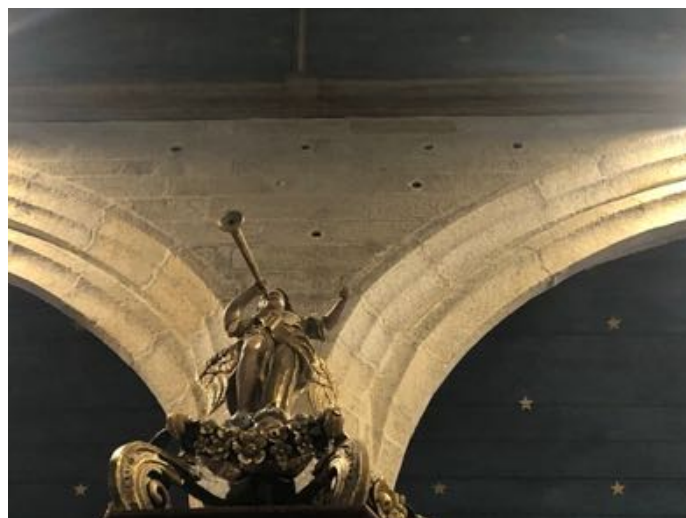
### Chapelle Notre-Dame de Kergoat

*(Paroisse Saint-Anne – Châteaulin)*



La chapelle Notre-Dame de Kergoat présente un magnifique dispositif triangulaire de 54 pots acoustiques incrustés dans les écoinçons de la nef (fin du XVI<sup>e</sup> siècle). Leur disposition fait penser à des psaltérions inversés.

Son acoustique est exceptionnelle : la disposition des pots sur l'ensemble des grandes arcades de la nef assure une redistribution harmonieuse de la résonance de la voix dans tout l'édifice, permettant son maintien après émission environ deux secondes par réverbération, sans qu'aucune déformation ne soit perceptible à l'oreille.





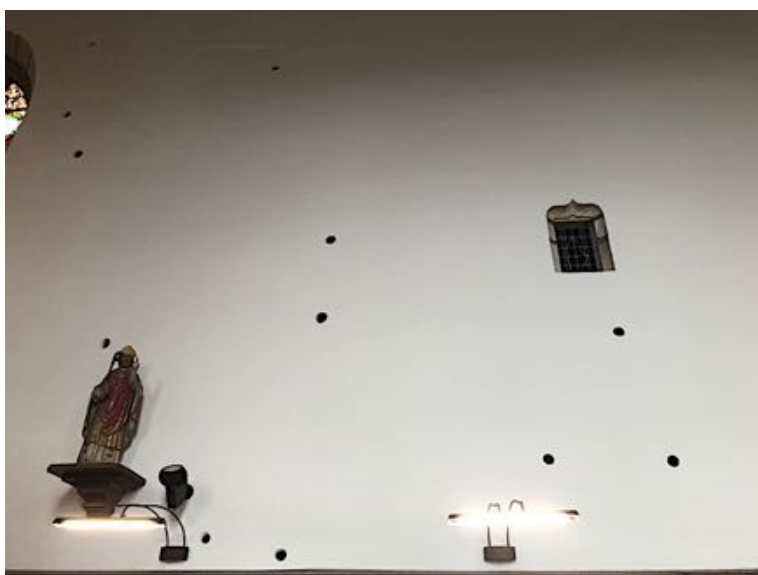
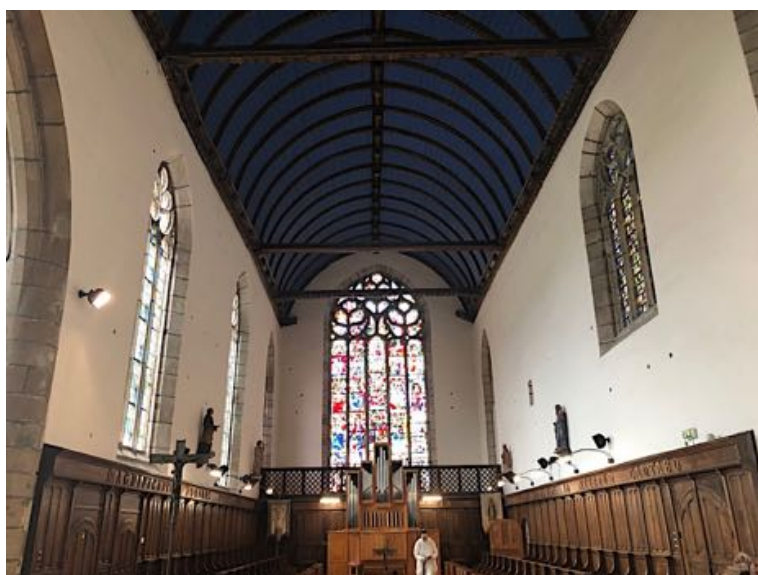
## 10. SAINT-MARTIN DES CHAMPS

### Chapelle Saint-François de Cuburien

*(Paroisse Saint-Yves en Pays de Morlaix)*

Aujourd'hui chapelle de la maison de retraite Saint-François des augustines hospitalières, dont la première pierre de l'édifice fut posée le 11 mars 1527, l'église présente le dispositif dispersé de pots acoustiques le plus vaste du département.

Bien que le lieu comporte une réverbération très courte, le nombre important de pots (non décompté à ce jour) rediffuse une résonance haute de la voix (partiels) sur toute la longueur de la nef, donnant une impression « d'écho angélique » d'environ deux secondes. L'édifice, orné des offices par les augustines, donne à la voix une définition d'une grande clarté, ce qui fait du lieu une des meilleures acoustiques du Finistère pour le chant liturgique.



## 5. LE STAGE DE CHANT GRÉGORIEN ET MÉDIÉVAL

### Bulletin d'inscription :

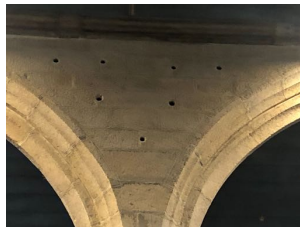
Nom, prénom :  
 Adresse :  
 Téléphone (indispensable) :  
 E-mail (indispensable) :  
 Profession :  
 Tessiture vocale :  
 Parcours musical et/ou grégorien :

Je viens en train / en voiture (entourer la mention correspondante). Puisque le stage occasionnera des déplacements, une cagnotte sera constituée en début de séjour pour prendre en charge les frais d'essence. Les déplacements prévus ne pourront pas avoir lieu sans le nombre minimum requis de voitures. Privilégiez donc ce moyen de transport.

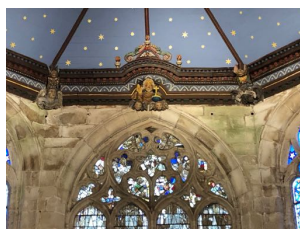
Merci de joindre à ce bulletin le règlement par chèque ou virement à l'ordre de Vox In Rama (cf. RIB à l'intérieur).

J'accepte les conditions d'inscription  (cocher la case)

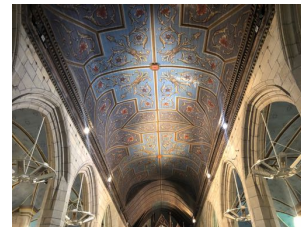
Date et signature, précédées de la mention « lu et approuvé »



Pots acoustiques disposés dans les écoinçons de la chapelle Notre-Dame de Kergoat



Pots acoustiques dans les pans du chœur de l'église Notre-Dame et Saint-Maudet du Juch



Pots acoustiques dans la nef de l'église Saint-Herlé de Ploaré-Douarnenez

### STAGE ITINÉRANT DE CHANT GRÉGORIEN

**ECHEA**  
Églises à pots acoustiques  
du Finistère

Du lundi 26 avril au  
samedi 1<sup>er</sup> mai 2021

Direction : Frédéric  
Rantières



### Frédéric Rantières

Diplômé de la classe de chant grégorien du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, du Mastère professionnel de pratique de la musique médiévale de l'Université Paris-Sorbonne et du Doctorat en sciences religieuses de l'École pratique des hautes études, Frédéric Rantières se consacre à l'étude, à la pratique et à la transmission orale du chant grégorien et haut médiéval à l'appui des premiers manuscrits du chant liturgique occidental. Il a été responsable de la classe de direction de chœur grégorien à l'École du Chœur grégorien de Paris. En 2006, il a créé l'ensemble médiéval Vox In Rama ([www.voxinrama.com](http://www.voxinrama.com)) avec lequel il restitue et interprète d'après les sources le répertoire carolingien et alto-médiéval. Site professionnel : [www.fredericrantières.com](http://www.fredericrantières.com)

### Organisation des journées

9h00 : Éveil sensoriel / mise en voix

9h30 : Découverte collective puis en pupitres de pièces du programme dans l'église de Ploaré

11h : pause

11h15-12h30 : Approfondissement des connaissances / Développement de la résonance et de la souplesse vocale

12h30-13h30 : repas

14h30-17h30 : Chant dans une église sélectionnée selon le calendrier ci-dessous / ajustement de la résonance de la voix à l'acoustique du lieu

Le dernier jour : audition proposée au public à 17h dans l'église Saint-Herlé de Ploaré-Douarnenez. L'emploi du temps peut varier en fonction des possibilités offertes.

### Les lieux et l'environnement du stage

La pratique d'insérer des pots acoustiques en céramique dans le bâti des églises est très commune dans le Finistère et trouve certainement son origine dans la présence d'une grande tradition locale de poterie. Comme les résonateurs décrits par le scientifique allemand Helmholtz au dix-neuvième siècle, tels des filtres, ils absorbent et ôtent une partie de l'énergie du son, qu'ils rediffusent ensuite pour mieux la répartir dans l'acoustique. Symboliquement, ce dispositif sert de médium entre les mondes terrestre et céleste. Sur un plan spirituel, il aide les voix humaines à mieux s'accorder à la pureté de l'harmonie des sphères.

### Le parcours des églises sélectionnées – chant les après-midi de 15h à 18h

- lundi 26 avril : église Saint-Herlé à Ploaré-Douarnenez
- mardi 27 avril : église Notre-Dame et Saint-Maudet au Juch
- mercredi 28 avril : chapelle Notre-Dame de Kergoat à Quéménéven

- jeudi 29 avril : église Saint-Pierre et Saint-Paul à Melgven
- vendredi 30 avril : église Sainte-Croix à Quimperlé
- samedi 1<sup>er</sup> mai : église Saint-Herlé à Ploaré-Douarnenez / audition ouverte au public à 17h

### Comment s'inscrire ?

Les frais d'inscription pour le stage s'élèvent à 400 €. Le montant comprend les fichiers des chants accompagnés des enregistrements envoyés avant le stage par mail, la prestation pédagogique, la mise à disposition des églises sélectionnées ainsi que les 6 repas du midi au restaurant « Le Clos de Vallombreuse ». Le stage ne comprend pas l'hébergement ni les autres repas, à la charge du stagiaire.

L'inscription sera validée à la réception d'un premier chèque ou virement d'arrhes non remboursables de 150€ avant le 1<sup>er</sup> février 2021 et d'un deuxième chèque de 250€ avant le 1<sup>er</sup> avril 2021. En cas d'annulation de la part du stagiaire, les arrhes de 150€ lui seront retenus. Le virement sera fait à l'ordre de l'Association Vox In Rama (IBAN : FR76 1027 8061 3200 0203 5010 183 ; BIC : CMCIFR2A), accompagné du bulletin d'inscription rempli, daté et signé, envoyé par mail à : [jm.bugnet@orange.fr](mailto:jm.bugnet@orange.fr)

Vous pouvez aussi régler votre inscription par chèques à expédier avec votre bulletin dument rempli à : Jean-Marie Bugnet, 11 rue du Commandant Louis Bouchet, 77186 Noisiel – France. Compte tenu des circonstances actuelles, nous vous encourageons à souscrire une assurance annulation de type Euro-assistance.